

Membre du conseil de l'ordre de la Libération par décret du 5 janvier 2007, Yves de Daruvar est décédé le 28 mai 2018 à Clamart dans les Hauts-de-Seine.

Il est né le 31 mars 1921 à Istanbul en Turquie où son père, ancien officier de l'armée austro-hongroise, s'était installé. Yves de Daruvar émigre en France avec sa sœur et sa mère, qui devient secrétaire à l'Ambassade d'Iran à Paris. Il suit des études secondaires, il francise son nom (Daruvari) et troque son prénom hongrois (Imre) pour le prénom français Yves.

Il prépare le concours de l'Ecole coloniale lorsque la guerre éclate en 09/1939. Bien que n'étant pas de nationalité française, il obtient de passer le concours de l'Ecole nationale de la France d'Outre-Mer (où il sera reçu en 10/1940) et tente de s'engager auprès de la gendarmerie de son domicile en 06/1940. En vain.

Refusant la défaite, Il parvient à embarquer clandestinement à Saint-Jean-de-Luz, le 21/06/1940 il peut débarquer le 25 et se rend à Londres où il s'engage dans les Forces françaises libres le 1/07/1940.

Affecté au Bataillon de Chasseurs de Camberley, il entre, le 10/12/1940, au peloton d'élèves aspirants de Camberley. Promu aspirant, il quitte l'Angleterre et débarque au Congo en 06/1941. Affecté à la 1^{ère} Compagnie de découverte et de combat du Régiment de Tirailleurs sénégalais du Tchad, il participe avec elle à la première campagne du Fezzan (02-03/1942) sous les ordres du général Leclerc.

Il se distingue lors de la 2^e campagne du Fezzan, il prend part aux campagnes de Tripolitaine et de Tunisie en 1943. Il est blessé deux fois par des éclats d'obus au Djebel Garci : à la tête le 21/04/1943, et très grièvement à la face et aux jambes quatre jours plus tard.

Hospitalisé en Egypte, il interrompt son traitement chirurgical pour être présent au moment de la campagne de France ; il rejoint le Régiment de marche du Tchad récemment formé, à Temara au Maroc le 8/04/1944 et part pour l'Angleterre avec l'ensemble de la 2^e DB du général Leclerc comme officier d'ordonnance.

Il débarque en Normandie début 08/1944 avec l'état-major de la Division. Demandant à reprendre une activité combattante, il est placé à la tête d'une section et combat en Normandie. Après la libération de Paris, à la tête de la 1^{ère} section de la 10^e compagnie du RMT, il s'illustre à Andelot où, malgré de fortes résistances ennemies, il entraîne ses hommes et traverse la ville d'un élan irrésistible, faisant de nombreux prisonniers.

Grièvement blessé aux jambes le 17/09/1944 à Châtel-sur-Moselle, il ne peut achever la campagne. Naturalisé français en 11/1944, il peut alors reprendre ses études à l'Ecole coloniale d'où il sort major. Démobilisé en 02/1946.

À partir de 1945, il est membre de l'Association des écrivains combattants.

Après sa naturalisation, il suit des cours à l'École coloniale, où il en ressort major de sa promotion. Il profite d'une bourse pour étudier six mois aux États-Unis. Il entame ensuite une

carrière au sein de l'administration coloniale (Madagascar, Mauritanie, Côte d'Ivoire et Cameroun). En 1947, il prend part à la « répression sanglante » de l'insurrection malgache de 1947. Il est ensuite nommé directeur par intérim de l'office du tourisme de l'Afrique-Occidentale française (dont le siège est à Dakar) de 1958 à 1959, puis secrétaire général de la Côte française des Somalis de 1959 à 1962. Du 22 mai 1962 au 15 février 1963, il occupe les fonctions de haut-commissaire de la République aux Comores.

Il intègre ensuite le Commissariat à l'énergie atomique en 1963 en tant qu'adjoint au chef des relations extérieures. Il y achève sa carrière professionnelle. Il prend sa retraite en 1981.

Il a appartenu au comité central de la Ligue internationale contre l'antisémitisme (LICA).

Il est nommé membre du conseil de l'ordre de la Libération par décret du 7 janvier 2007.

- **Grand Croix de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Croix de Guerre des TOE (1 citation)**
- **Médaille Coloniale avec agrafe avec agrafes « AFL », « Koufra », « Fezzan 1942 », « Fezzan-Tripolitaine », « Tunisie 42-43 », « Madagascar »**
- **Médaille des Blessés**
- **Croix du Combattant 39/45**
- **Croix du Combattant Volontaire 39/45**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Médaille des Services Volontaires dans la France Libre**
- **Médaille Commémorative 39-45 avec agrafes « Afrique », « Libération »**
- **Commandeur de l'Etoile d'Anjouan (Comores)**

YVES DE DARUVAR
LIEUTENANT au RÉGIMENT de MARCHÉ du TCHAD
ADMINISTRATEUR ADJOINT DES COLONIES

DE LONDRES A LA TUNISIE

CARNET DE ROUTE
DE LA FRANCE LIBRE

Préface du général INGOLD



CHARLES-LAVAUZELLE & C^{IE}, ÉDITEURS
LIMOGES PARIS NANCY
1945